

entement, et le catholicisme libéral, et les tenta- tives faites pour trouver un modus vivendi entre la monarchie traditionnelle et la Révolution. Nous verrons comment cette condamnation sera acceptée par ceux qu'elle frappe.

A la Révolution et aux gouvernements constitu- tionnels qui en dérivent, M. de comte de Chambord oppose, en terminant sa lettre, la formule suivante : « Il faut, pour que la France soit sauvée, que Dieu y règne en maître pour que j'y puisse régner en roi. » Ces mots renferment tout un programme de gouvernement. Comme Dieu ne peut régner en maître que par l'entremise des hommes qui sont les représentants et les interprètes de la volonté divine, c'est-à-dire par l'entremise de l'Eglise, c'est, en fait, l'établissement d'un gouvernement théocratique qui est proposé à la France par M. le comte de Cham- bord. Nous n'avons pas à discuter une conception de cette nature, M. de Chambord, en tenant un pa- reil langage et en manifestant de semblables visées, se place tellement en-dehors du possible, il mécon- naît tellement les conditions de toute action politi- que sérieuse, qu'il n'y a pas lieu de s'arrêter à des paroles qui, inspirées sans doute par une foi ar- dente et presque extatique, doivent demeurer dans le domaine de la foi et échappent par cela même à toute critique et à toute controverse.

Toutefois, la lettre de M. le comte de Chambord a une portée politique. Elle met dans un saisissant relief l'opposition qui existe entre les divers partis du drapeau ; elle oblige même ces partis à rompre les liens d'une union éphémère. Du moment où M. le comte de Chambord, au nom des légitimistes dont il est le chef, prend si hautement en main le dra- peau de la contre-révolution, lorsqu'il se prononce en faveur d'un gouvernement théocratique, com- ment les partisans d'une monarchie constitution- nelle ou les partisans de l'empire, qui se rattachent les uns et les autres plus ou moins directement à la Révolution, pourront-ils maintenir leur alliance électorale avec les royalistes ? On s'était accordé pour ne rien dire, pour dissimuler tout programme et tout drapeau ; mais voici qu'une des parties contractantes a parlé. Le manifeste si peu équivoque de M. le comte de Chambord s'est substitué au ma- nifeste confus des « droites ». Le royal écrivain de Probstdorf a fourni un programme sur lequel il faut bien qu'on s'explique. Vainement on tentera encore de se taire. Les électeurs sauront bien de- mander aux candidats s'ils acceptent ou s'ils répudient les idées exposées dans la lettre à M. de Mun et il sera impossible de fuir la réponse. Cette lettre vient donc à point, comme la lettre de 1873, pour couper court à la politique de l'équivoque et du mal-entendu. Elle oblige chaque parti à prendre son rang et son drapeau. A ce titre, nous n'avons pas à la regretter.

Asie.

Les débuts de la campagne de l'Afghanistan ont été des plus heureux pour les troupes an- glo-indiennes. La résistance qu'on prévoyait devoir leur être opposée s'est bornée à un si- mulacre de défense, et quelques jours leur suffiront probablement pour prendre possession des points stratégiques qui constituent ce que lord Beaconsfield a appelé les frontières scien- tifiques de l'Inde. Il est vraisemblable que l'armée commandée par le général Brownie at- tendra dans ces positions le retour de la belle saison, quand même l'émir ne croirait pas devoir faire sa soumission immédiate. Il est donc inutile de s'occuper dès maintenant de la question de savoir quelle sera alors la conduite de l'Angleterre, et si elle croira devoir obtenir par une campagne poussée à fond les avan- tages qu'elle recherche dans la guerre actuelle, ou bien si elle se bornera à cette rectification de fait de la frontière de son empire indien.

Ce qui présente un bien autre intérêt, c'est l'attitude de la Russie dans le conflit qui vient d'éclater. Quelle importance doit-on attacher à une allocution du général Kaufmann, promet- tant une sorte d'appui tout-puissant à l'Emir de Caboul ? Doit-on la considérer comme apocry- phe, ainsi que le Nord l'insinue sans l'affirmer pourtant ? N'est-ce que le langage d'un fon- tionnaire trop zélé qui outrepassé les ordres qu'il a reçus de son souverain ? Le général Kaufmann sera-t-il désavoué par le czar, com- me l'a été récemment le prince Doudoukoff-Korsakoff, qui prétend au trône de Bulgarie ? La Russie veut-elle faire jouer à l'Afghanistan le rôle que la Serbie a joué en 1876 à l'égard de la Turquie ? Autant de questions qui se dressent inquiétantes, et dont la solution n'apparaît clairement à per- sonne, car la politique russe n'a pas pour habi- tude de mettre à découvert les moyens qu'elle emploie, et elle chemine patiemment jusqu'à ce

que la mine éclate sous l'ouvrage même qu'elle veut faire sauter.

Il y a quelque temps, le Courrier du Lot annonçait le futur mariage de la princesse Thyra avec l'ex-prince impérial, en ajoutant que cette princesse était devenue folle d'amour en voyant le fils de Napoléon III. Cette nou- velle était dénuée de tout fondement, car une dépêche de Copenhague annonce aujourd'hui officiellement les fiançailles de la princesse avec le duc de Cumberland.

CHRONIQUE LOCALE

Plusieurs personnes des cantons de Montcuq et Luzech se plaignent que le journal ne leur arrive pas régulièrement. Nous prions ces per- sonnes de préciser leurs réclamations et surtout de les signer, pour que nous puissions y donner suite.

COUR D'ASSISES DU LOT

Présidence de M. de Calmels-Puntis conseiller à la Cour d'appel d'Agen.

Lafouille, reconnu coupable de faux en écriture privée, a été condamné à 5 ans de prison.

M. Mezon, instituteur à Luzech, délégué pour visiter l'Exposition universelle, a résumé dans un rapport fort intéressant le résultat de ses observations personnelles ; M. le Préfet a transmis à M. le Ministre de l'Instruction publique ce travail qui lui avait été adressé.

M. Rivière, jeune ouvrier tapissier de notre ville, qui avait été délégué également, vient de présenter, de son côté, un travail assez in- téressant.

Le succès de notre compatriote, le baryton Soulaacroix, s'affirme de plus en plus au Théâtre de la Monnaie de Bruxelles. Le jeune artiste se fait remarquer à côté même de la célèbre Mme Patti, ainsi que le constatent les extraits suivants de journaux belges :

Une mention toute spéciale à M. Soulaacroix qui a supérieurement chanté le rôle de Figaro et s'est fait applaudir dès le début. (La Chronique.)

L'Echo du Parlement dit à propos de la représentation de la Traviata : M. Soulaacroix, a secondé la grande chan- teuse avec beaucoup d'intelligence et d'habi- leté, dans le second acte si pathétique, qui a été le succès le plus vil de la soirée. On l'a chaleureusement applaudi.

Nous lisons dans le Journal de Lot-et-Garonne :

On écrit de Marmande que le pantalon et les sabots du fils Laprade, l'auteur présumé du triple assassinat d'Allemands viennent d'être découverts enterrés à quelques mètres de la maison du crime.

Pour donner une idée de la brutalité de ce parricide dénoté, on raconte que le père Laprade portait toute la barbe et très-longue ; dans leurs querelles, le fils la lui arrachait, ce qui força le père Laprade à faire raser sa barbe pour qu'elle ne soit pas arrachée. L'assassin est d'une force et d'une taille peu com- munes et mesure 1 mètre 85 centimètres ; bien corporé pour sa grandeur.

La Petite-Gazette de Bagnères-de-Bigorre, publie une lettre de M. le général Nanzouty, qui donne des détails précis sur la construc- tion de l'Observatoire du Pic du Midi :

La première pierre de l'établissement n'a été posée que le 20 juillet. Sous cette pre- mière pierre du mur de façade sud on a placé une boîte en plomb renfermant : 1° Deux pièces de monnaies françaises frappées en 1878 ; 2° Un cylindre en cristal contenant une note signée par MM. Nanzouty, Baylet, et donnant les noms des ingénieurs et des souscripteurs qui ont concouru à l'édification de l'Observa- toire.

3° Un numéro de XIX^e siècle qui an- nonce les dons de MM. Baggio pour 5,000 fr. et Bischoffsheim pour 15,000 fr.

Sauf la pierre qui a été extraite sur place, tout a dû être porté à dos d'homme et de mu- lets. La construction élevée cette année est, la moitié de ce qu'elle doit être.

La voûte est faite, mais non couverte de la chape en ciment. Il est été à craindre que cette chape fut détériorée par les gèlées, qui sont quelquefois très-fortes en septembre.

Pour passer l'hiver, la voûte a été couverte d'abord avec de la paille et les paillassons qui avaient servi de couchage aux ouvriers. Sur cette première couche de paille il a été placé des bâches en toile goudonnée, sur lesquelles des planches chargées de pierres très-lourdes ont été fixées pour empêcher le vent de les déplacer.

Outre cela, les bâches ont été amarrées aux murs avec des cordages et des fils de fer. Toutes les ouvertures ont été fermées par de la maçonnerie afin d'éviter l'entrée de la neige et des malfaisants touristes qui, une fois, ont été assez peu scrupuleux pour brûler des bois et des paillassons appartenant à notre cou- rageux entrepreneur, M. Abadie.

La lettre se termine ainsi : Pas d'accidents d'hommes. Deux molets sont tombés, l'un dans le lac d'Oncet et l'autre du sommet dans les précipices qui dominent en haut le ravin d'Arises.

Théâtre de Cahors

INAUGURATION DE LA NOUVELLE SALLE. Direction de M. Morvand. Jeudi 28 novembre.

Débuts de la Troupe. BÉBÉ. Comédie nouvelle en 3 actes, par MM. Hen- nequin et de Najac. (Un des plus grands succès du jour.)

Mosaïque sur Norma (Bellini), exécutée à grand orchestre. Le Wagon des Dames. Comédie en 1 acte par MM. Cairville et Fortepac. Ouverture du Barbier de Séville (Rossini), exécutée à grand orchestre.

Bureaux, 7 h. 1/4 ; rideau, 7 h. 3/4. M. Morvand, pour répondre aux vœux du public dont il désire, avant tout, conserver la sympathie, n'a pas augmenté le prix des places quoique la formation d'une troupe d'artistes débite ait exigé, de sa part, des frais exception- nels.

On demande des ouvriers compositeurs à l'imprimerie Layton.

DERNIÈRES NOUVELLES

(Correspondance particulière du Journal du Lot) Versailles 28 novembre. Contrairement au bruit qui s'était répandu au cours de la dernière séance, la Chambre ne s'est pas réunie hier. On calcule que la discussion du budget par la Chambre sera terminée samedi prochain. On demandera, en conséquence, de siéger ce jour là pour que le ministre des finances puisse lui

apporter le budget. La commission des finances, qui est la commission du budget du Sénat est convoquée pour aujourd'hui jeudi pour com- mencer ses travaux en prévision de ce renvoi.

Il ne reste plus que cinq élections à vérifier : celles de MM. le duc Decazes, Gavini, Abbatucci, Malartre et le baron Reille. La Chambre examinera ces élections dès que la discussion du budget sera terminée, c'est-à-dire la semaine prochaine.

Actuellement le nombre des invalides de la Chambre s'élève à 69, dont 62 ont été invalidés avant les vacances et sont remplacés aujourd'hui, et 7 ont été invalidés depuis la rentrée et sont à remplacer.

Les élections pour le remplacement de ces 7 invalidés n'auront lieu qu'après les élections sénatoriales du 5 janvier. Le gouvernement ne convoquera les électeurs qu'après cette date parce que quatre des départements ayant des vacances à combler, ont en même temps à pro- céder à des élections sénatoriales, et que cette double élection compliquerait trop la situation électorale. Ce sont : le Gers pour l'élection Paul de Cassagnac, le Morbihan pour l'élection de Mun, la Nièvre pour l'élection de Bourgoing, la Vendée pour l'élection Alfred Leroux.

Les droites ont résolu hier de renvoyer à une époque ultérieure, les interpellations qui devaient se produire à la séance de demain. Il est donc probable que la séance du Sénat sera une séance d'affaires.

On parle d'un duel qui aurait lieu en ce mo- ment au Plessis-Piquet, entre M. Dréolle, dé- puté bonapartiste de la Gironde, et M. Gilbert Martin, rédacteur en chef du Don Quichotte, journal satirique qui se publie à Bordeaux.

Plusieurs commissions sont réunies au palais Bourbon ; sans parler de la commission du bud- get, la commission des patentes tient séance. Cette dernière se dispose à abandonner la dis- jonction du chapitre relatif aux petites patentes. D'ailleurs, le travail dont elle est chargée est très minutieux, et demande encore trois séances avant d'être prêt à affronter une discussion publique.

Bourse de Paris

Cours du 28 Novembre. Rente 3 p. % 76.25, 3 p. % amortissable 79.10, 4 1/2 p. % 106.15, 5 p. % 112.00

VALEURS DIVERSES. CLOTURE du 27 nov. précédente. Banque de France 3.125, Crédit foncier 775, Orléans-Actions 1.160, Orléans-Obligations 364.25, Suez 727.50, Italien 5 p. % 74.98

BULLETIN de la Société de Géographie.

Sommaire de la livraison d'août. I. — Mémoires et Notices. Choix de la direction la plus courte pour le chemin de fer de l'Asie centrale, par S. A. L. le Grand duc Nicolas Constantinovitch. (Traduit de russe par M. J. Barrande), carte dans le texte. L. Simolin. — Les Indiens des Etats-Unis en 1877 (carte dans le texte). D. Dégugis. — Relation d'un voyage dans l'intérieur du Maroc en mars et avril 1877 (suite). L'abbé Ménager. — La Guinée. II. — Communications. J. Victor Barbier. — Atlas uniprojectionnel. III. — Correspondances, nouvelles et faits géographiques. Commandant Rouby. — Une nouvelle application de l'A.B.C. ou étude physiologique sur les origi- gines du langage, par M. Clairefond. Lettre au Président de la Société. F. Bianconi. — Les chemins de fer de la Turquie. Lettre au secrétaire général. Th. Ber. — Le Rio Casca (Pérou). Lettre au Pré- sident de la Société. IV. — Actes de la Société. Procès-verbaux des séances. Ouvrages offerts à la Société. Cartes. L. Simolin. — Carte des réserves indiennes aux Etats-Unis et du nombre des Indiens étonnés en 1876. Delagrave, éditeur, rue Soufflot, 15, Paris.

LOTÉRIE NATIONALE.

La *Marseillaise* journal politique quotidien, grand format, donne *gratuitement* à ses nouveaux abonnés de :

Trois mois... DEUX BILLETS de la loterie.
Six mois... QUATRE BILLETS id.
Un an... SIX BILLETS id.

Rédaction : ..., HENRY MARET, GABRIEL, GUILLEMOT, EMILE RICHARD EDMOND LEPLETIER, GALLUS, DICK, LÉON CLADEL, LE PRÉVOST, BAUDIER. etc.

La *Marseillaise* publie tous les jours.

LES LANTERNES, D'HENRI ROCHEFORT et le TOURLOUROU, de KOCK.

Abonnement : 3 mois, 10 fr. ; 6 mois, 19 fr. ; un an, 36 fr. Envoyer lettres et mandats au Directeur, rue Bergère, 19, Paris.

Nous trouvons dans les journaux financiers de Paris la lettre suivante, par laquelle la *Compagnie Parisienne de Vidange et d'Engrais* a répondu à une demande d'informations que lui adressait un actionnaire. Voici cette lettre :

C^e PARISIENNE DE VIDANGES ET D'ENGRAIS

Paris, le 2 novembre 1878.

Monsieur,

Je m'empresse de répondre à votre lettre pour faire cesser vos préoccupations ; elles ne reposent d'ailleurs que sur des faits absolument contraires à la vérité, que je tiens à rétablir.

Les 250 fr. par action, dont le versement a été annoncé, ont été exactement encaissés aux époques fixées par les statuts.

Les six Compagnies rachetées ont été tout aussi exactement soldées au fur et à mesure de leur reprise ; le dernier paiement pour solde était fait avant la fin de juillet.

Malgré les difficultés inhérentes à une organisation aussi détaillée, l'ordre le plus complet existe depuis longtemps dans tous nos services.

La clientèle des six Compagnies rachetées nous est restée absolument fidèle ; ainsi l'extraction moyenne journalière de la vidange est-elle jusqu'à présent de 1,147 mètres cubes, soit environ 350,000 mètres par an, non compris la vidange de jour, restée la même que chez nos prédécesseurs.

Les travaux pour l'installation de nos établissements de Nanterre vont être commencés,

et très prochainement notre usine de Cornillon sera complétée.

Parallèlement à ces travaux, nous nous occupons activement de l'organisation du service de batellerie sur la Seine et le canal, de telle sorte qu'avant peu de mois nous pourrions transporter aux bateaux les matières extraites chaque nuit, réaliser ainsi une économie de 25 à 30 % sur nos frais de transports actuels, et transporter dans nos usines les matières extraites, qu'il nous faut aujourd'hui transporter au dépôt municipal de la Villette.

Pour que vous puissiez apprécier les profits qui résulteront pour notre Société du traitement des matières, il suffit que vous sachiez, monsieur, que les entrepreneurs de la voirie de Bondy, qui comptent certainement réaliser des bénéfices, paient à la Ville une redevance de 1 fr. 54 par chaque mètre cube de matière que la Ville leur livre, ce qui élève à plus de 500,000 fr. la redevance sur les 350,000 mètres cubes qu'apporte notre Compagnie.

Il va sans dire qu'au jour prochain où notre Société traitera ces matières dans ses usines, ses profits n'auront à subir aucune redevance de cette nature.

Veuillez agréer, monsieur, l'assurance de ma considération distinguée.

Le Secrétaire général de la Compagnie,

Signé : CHARLES BRETON,

Les renseignements contenus dans cette lettre officielle, et qui sont de tout point conformes à ceux que nous avons eu occasion de publier nous-mêmes, ont eu pour effet de dissiper toute équivoque sur la marche de l'entreprise, et d'amener une reprise des cours, que justifie pleinement l'avenir réservé à cette affaire.

SANTÉ A TOUS adultes et enfants rendue sans médecine, sans purgés et sans frais, par la délicieuse farine de Santé, dite :

REVALESCIERE

Du BARRY de Londres, 31 ans de succès.

100,000 cures réelles par an. La REVALESCIERE DU BARRY est la plus puissante reconstituant du sang, du cerveau, de la moelle, des poumons, nerfs, chairs et os ; elle rétablit l'appétit ; bonne digestion et sommeil rafraîchissant ; combattant depuis trente ans avec un invariable succès les mauvaises digestions (dyspepsies, gastrites, gas-

troentérites, gastralgies, constipations, hémorroïdes, glaires, flatuosités, ballonnement, palpitations, diarrhée, dysenterie, gonflement, étourdissement, acidité, pituite, migraine, nausées et vomissements après repas ou en grossesse ; aigreurs, congestions, inflammation des intestins et de la vessie, crampes et spasmes, oppression, asthme, bronchite, phthisie, (consomption), dartres, éruptions, nervosité, épuisement, déperissement, fièvre, rhume, catarrhes, échauffement, chlorose, vice et pauvreté du sang, faiblesse, rétention, les maladies des enfants et des femmes.

Dyspepsie, M. J.-J. Noël, de Thuillies (Hannau) ; de vingt années de dyspepsie. — Dartres M. G. Voos, de Liège, abandonné par les médecins, qui déclaraient qu'à son âge (55) ans toute guérison était impossible, a été totalement guéri des dartres par l'usage de la Revalscière. — N° 49, 871 : M^{me} Marie Jolie, de cinquante ans de constipation, indigestion, nervosité, insomnies, asthme, toux, flatuos, spasmes, et nausées. — N° 46, 270 : M. Roberts, d'une consommation pulmonaire, avec toux, vomissements, constipation et surdité de 25 années. — N° 46, 260 : M. le docteur-médecin Martin, d'une gastralgie et irritation d'estomac qui le faisait vomir 15 à 18 fois par jour pendant huit ans. — N° 46, 218 ; M. le colonel Watson, de la goutte, névralgie et constipation opiniâtre. — N° 18, 744 ; le docteur-médecin Shorland, d'une hydrocypsie et constipation. — N° 49, 522 : M. Baldwin, de l'épuisement le plus complet, paralysie de la vessie et des membres par suite d'excès de jeunesse.

Quatre fois plus nourrissante que la viande elle économise encore 50 fois son prix en médecine. En boîtes 1/4 kil., 2 fr. 25 ; 1/2 kil., 4 fr. ; 1 kil., 7 fr. ; 12 kil., 70 fr. Le Biscuits de Revalscière enlèvent toute irritation en toute opération levez en se levant, ou après certains plats compromettants : bouillons, ail, etc., ou boissons alcooliques même après le tabac. En boîtes de 4, 7 et 70 fr. La Revalscière chocolatée, rend l'appétit, bonne digestion et sommeil rafraîchissant aux plus épuisés. En boîtes de 12 tasses, 2 fr. 25 ; de 24 tasses, 4 fr. ; de 48 tasses, 7 fr. ; de 576 tasses, 70 fr. ; ou environ 12c. la tasse. — Envoi contre bon de poste, les boîtes de 36 et 70 fr. franco. — Dépôt à Cahors. Vinet, pharmacien, et partout chez les bons pharmaciens et épi-

ciers.—DU BARRY et Co, limited, 26, place Vendôme, et 8, rue Castiglione, Paris.

POUR AVOIR DEUX BILLETS

DE LA LOTÉRIE NATIONALE

Et recevoir pendant tout une année

LA GAZETTE DES TIRAGES

Journal financier, le plus complet et le mieux renseigné, il suffit d'adresser à M. F. BEUREL, Directeur, passage des Princes, Escalier A, à Paris, la somme de TROIS FRANCS 15 centimes, prix ordinaire du journal.

Il est peu de maladies qui est suscité la création d'autant de médicaments que l'asthme. La plupart de ces remèdes plus ou moins inactifs. L'action remarquable du goudron sur les bronches et de muqueuses en général a provoqué de nombreuses expériences, desquelles il résulte aujourd'hui qu'un des meilleurs traitements de l'asthme consiste dans l'emploi des Capsules de Goudron Guyot. Dans la plupart des cas, deux ou trois capsules, prise au moment de chaque repas, amènent un soulagement rapide ; il convient de dire que lorsque l'affection est déjà ancienne, on devra continuer le traitement pendant quelque temps. Du reste, en raison du rapide bien-être qu'ils en éprouvent, les malades sont rarement tentés de supprimer l'emploi des Capsules de Goudron avant la guérison complète. Ce mode de traitement revient à un prix des plus modiques, environ dix à quinze centimes par jour.

Pour être bien certain d'avoir les véritables Capsules de Goudron de Guyot, on devra exiger, sur chaque flacon, la signature Guyot imprimée en trois couleurs, et le dépôt dans la plupart des pharmacies.

POUR VIVRE SANS DOULEURS

Sans rhumatismes, goutte, courbatures, refroidissements, indigestions, etc, il faut se frictionner avec le MYOPHILE

Dépôt central : 91, rue d'Aboukir, Paris. En France chez tous les commerçants spéciaux.

Pour tous les extraits et articles non-signés. Le propriétaire-gérant, A. Layton.

A LOUER

Le **GRAND LOCAL** qui était occupé par l'Imprimerie **LAYTOU**, rue du Lycée. — S'adresser à **M. LAYTOU**, rue Valentré.

AVIS
Aux Pharmaciens, Droguistes, Photographes, CHIMISTES, etc., etc.

Eau distillée
15 c. le litre

A l'Imprimerie A. LAYTOU, rue Valentré.

DOUCÈDE,
Marchand TAILLEUR, RUE DE LA LIBERTÉ, à Cahors.

J'ai l'honneur de vous informer que j'ai pris la suite des affaires de M. FOISSAC, comme marchand tailleur et que je m'efforcerai de mériter votre confiance par les soins que j'apporterai aux commandes que vous voudrez bien me confier.

Je me recommande spécialement pour la solidité, l'élégance, la bonne qualité et la modicité de mes prix.

DOUCÈDE, marchand tailleur.

ACADEMIE DE MEDECINE DE PARIS.

OREZZA

Eau minérale ferrugineuse, acidule, gazeuse, la plus riche en fer et en acide carbonique des eaux connues. Cette EAU est sans rivale dans le traitement des

GASTRALGIES — FIEVRES — CHLOROSIS — ANÉMIE
et toutes les maladies provenant de

L'APPAUVRISSEMENT DU SANG

Se vend chez tous les marchands d'Eaux et pharmaciens.

Pharmacie Centrale de Cahors.

ESCROUZAILLES
PHARMACIEN
Successeur de F. VINET

Successeur de M. Vinet, et voulant continuer les traditions de son ancien et regretté Maître de la Pharmacie Centrale, j'ai l'honneur de prévenir le Public que je ferai tous mes efforts pour conserver et augmenter la confiance de la clientèle de la Maison.

Ancien élève de M. FULBOT, professeur de chimie et Directeur de l'École de Médecine et de Pharmacie de Toulouse, je viens me recommander à mes clients par la conscience que j'ai de ma profession, l'attention que je porterai dans mes préparations pharmaceutiques et le prix modéré de mes produits.

On trouve à la Pharmacie Centrale, le dépôt de toutes les spécialités françaises et étrangères : l'Elixir vermifuge, le Sirop et Pastilles des Chantres de F. VINET, les Thés et Chocolats variés. — Les Bandages, Bas à varices sur mesure, Ceintures ventrières, Irrigateurs, Clyso-pompes, Biberons, articles d'alimentation, Bouts de sein, etc., etc. Les produits chimiques pour la pharmacologie et l'industrie.

Outre ces articles, on trouvera encore à la Pharmacie Vinet, divers produits composés par le successeur, qui il livrera au public avec la garantie de son nom. Tels sont : le Sirop pectoral, contre les rhumes récents et anciens, l'Extrait fluide des 3 quinquinas pour préparer soi-même instantanément 1 litre de vin de quinquina ; la Liqueur concentrée de goudron préparée par un procédé mécanique tout nouveau, employée avec succès, dans les maladies des voies urinaires et respiratoires ; l'injection végétale, guérison assurée des maladies secrètes après 8 ou 10 jours de soins ; diverses Eaux de toilette possédant des propriétés hygiéniques incontestables ; un Composé chimique contre les taches de rousseur et les boutons de la figure ; l'Eau chimique contre la chute des cheveux ; le Liniment à la glycérine contre les gercures et les fissures de la peau ; l'Eau de quinine, Eau de Cologne supérieure, Eau de Boto, Vinaigre de toilette, etc., etc.

Grand Hôtel de Champagne et Mulhouse
CHAMBRES & CABINETS CONFORTABLEMENT MEUBLÉS

Prix modérés

Tenu par **GALLIOT**

87, Boulevard de Strasbourg, 87, près les gares de l'Est et du Nord.
PARIS.

LA REGLISSE SANGUINEE
GUÉRIT les Rhumes, Gastrites, Crampes et Faiblesses d'Estomac. Quand on en mange après des repas, on digère toujours très-bien. Un seul essai suffit pour s'en convaincre.

Dépôt dans toutes les pharmacies.

Dépôt à Cahors, chez M. Vinet, pharmacien.

PAPIER WLINSI

Le grand succès de ce remède est dû à sa propriété d'attirer à l'extérieur du corps l'irritation qui tend toujours à se fixer sur les organes essentiels à la vie ; il déplace ainsi le mal en rendant la guérison facile et prompte. Les premiers médecins le recommandent particulièrement contre les rhumes, bronchites, maux de gorge, grippe, rhumatismes, lombagos, douleurs. Son emploi est des plus simples : une ou deux applications suffisent le plus souvent et ne causent qu'une légère démangeaison. On le trouve dans toutes les pharmacies. Prix de la boîte de 10 feuillets : 1,50. Se défier des contrefaçons.

M. MAURICE, sculpteur

A l'honneur de prévenir les personnes qui voudraient l'honneur de leur confiance, qu'il se charge de tous les travaux, tels que travaux d'église, monuments funèbres, sculpture pour meubles à des prix très modérés.

Atelier, rue du Portail-au-vent, 12, à Cahors.

MODES

M^{me} E. MAURICE, fait prévenir les Dames qui voudraient bien l'honneur de leur visite, qu'elles trouveront chez elle des chapeaux du meilleur goût et sortant des premières Maisons de Paris.

A VENDRE

Trois cents VOLUMES environ d'une Bibliothèque ecclésiastique de Pères de l'Eglise et autres.

S'adresser pour les renseignements au bureau du journal.